***Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi, à la Veillée pascale 2019***

Matadi/Paroisse Cathédrale Notre Dame Médiatrice, le 20 avril 2019

***Bien Chers frères et sœurs dans le Seigneur,***

Nous célébrons aujourd’hui le saint Mystère de la résurrection de notre Seigneur. En mettant en évidence la symbolique de la lumière, la liturgie de la veillée pascale veut nous faire comprendre **le sens profond de Pâques comme passage des ténèbres à la lumière, passage de la mort à la vie, passage de l’esclavage du péché à la liberté des enfants de Dieu, passage d’une vie dissolue à une vie de vertu.**

Nous sommes entrés dans l’église qui était obscure en procession avec nos cierges allumés au feu pascal préparé devant l’église, et nous avons gardé nos cierges allumés jusqu’à la fin de l’annonce solennelle de Pâques. Et l’évangile que nous avons entendu nous a parlé des femmes qui se sont rendue au sépulcre au lever du soleil, c’est-à-dire au moment où la nuit se dissipe pour donner place à la lumière du jour...

Le mystère pascal signifie que dans sa toute puissance, Dieu a ressuscité son Fils Jésus de la mort, et en lui et avec lui, il a sauvé l’humanité entière qui était prisonnière du péché et de la mort.

***Dieu a ressuscité son Fils Jésus***

Quand Jésus avait crié sur la croix avant de remettre son esprit entre les mains de son Père, beaucoup avaient cru que c’était fini, l’échec de Jésus était consommé parce que Dieu n’est pas intervenu en ce moment-là. Pour ceux qui avaient voulu sa mort, c’était la victoire.

Mais pour ses parents, ses amis et ses sympathisants, c’était la désolation, la déception totale. On avait cru que Dieu allait intervenir pour sauver le Juste mais Dieu s’est tu ! C’est le sentiment des disciples sur la route d’Emmaüs. « *Nous, nous espérions qu’il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, voici le troisième jour que ces faits se sont passés* » (cfr Lc 24, 21).

C’est au milieu de cette nuit que la bonne nouvelle de la résurrection se fait entendre : **“Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n’est pas ici, il est ressuscité”.** Voilà la nouvelle inattendue annoncée aux femmes qui viennent au tombeau, croyant embaumer un mort, mais le Christ est déjà ressuscité : Il est vivant !

Oui ! Là où, selon les vues humaines, on ne pouvait plus rien attendre, au milieu de l’échec et de la déception, Dieu a parlé, Dieu est intervenu, Dieu a agi.

Et Pierre peut témoigner avec courage : **“Ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l’a ressuscité d’entre les morts” (cf. Ac 2, 32-36). Jésus n’est pas resté prisonnier de la mort, il est passé de la mort à la vie : ce passage, c’est cela la pâque du Seigneur. Pâque signifie passage, passage de la mort à la vie, Passage de l’ignorance à la connaissance; passage de la peur à la joie, passage de la mortalité à l’immortalité.**

***La “résurrection” des apôtres***

En ressuscitant Jésus d’entre les morts, Dieu lui rend justice et authentifie sa mission. Les chefs de ce monde sont confondus, eux qui ont conspiré pour faire mourir le juste.

Autant la mort de Jésus a jeté un voile ténébreux sur le monde, autant sa résurrection est l’aurore du jour nouveau, le jour du Seigneur.

Les apôtres, eux-aussi, ressuscitent à leur tour avec le Christ, ils réalisent leur pâque, c’est-à-dire leur passage, le passage de la tristesse à la joie de la résurrection; le passage du doute au courage prophétique. Voilà pourquoi ils se sont maintenant prêts à annoncer à tout le monde que Jésus est ressuscité d’entre les morts. Pour cela, et à cause de cela, ils sont également prêts à témoigner de leur foi au Christ, même au prix de leur sang. Et nous savons que beaucoup d’entre eux sont morts martyrs.

A partir de la résurrection, les disciples sont devenus, par leur nouveau mode de vie, les artisans du monde nouveau, monde d’amour, de vérité, de justice et de paix.

***Qu’est-ce que la Résurrection de Jésus veut dire pour nous?***

Nous tous, baptisés en Jésus-Christ, c’est dans sa mort que nous avons été baptisés. Nous avons été ensevelis avec lui, afin que, comme le Christ est ressuscité d’entre les morts par la gloire du Père**, nous menions nous aussi une vie nouvelle.**

Assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit ce corps de péché et qu’ainsi, libérés du péché, nous menions une vie nouvelle dans l’Esprit Saint (cfr Rm 6, 3-7).

Par le baptême, nous sommes passés de la nuit au jour, de la peur et de l’esclavage du péché à la dignité de fils de Dieu, libres et heureux de vivre selon le commandement nouveau, le commandement de l’amour.

Oui ! Nous sommes morts avec le Christ, et avec lui nous régnerons pour l’éternité ; car il a vaincu la mort.

Mourir avec le Christ veut dire imiter le Christ qui est resté fidèle à la volonté de son père : ***“ Ma nourriture c’est de faire la volonté de mon père qui m’a envoyé ”***. Mourir avec le Christ c’est donc mettre en avant et chercher à réaliser, non ma volonté à moi, mais la volonté de Dieu. Cela veut dire mourir à ma propre volonté pour que je vive selon la volonté de Dieu : ***“ Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ”*** (Prière : Notre Père).

Au fond, il s’agit toujours de donner la préférence à la volonté de Dieu sur la nôtre ; laisser définitivement Dieu disposer de nous.

Et cela nous est difficile parce que souvent nous voulons faire notre propre volonté au lieu de faire la volonté de Dieu.

Nous allons réellement faire la volonté de Dieu, si nous acceptons de renoncer à nos aises pour ne suivre que le Seigneur. C’est manifester de l’amour pour Dieu. C’est accepter qu’on nous prenne pour des fous à cause de cet amour de Dieu. C’est cela mourir avec le Christ. Mourir avec le Christ, c’est accepter de nous vider de nous-mêmes pour que Dieu nous remplisse de son esprit ***: “ Lui qui était de rang divin, il a accepté de devenir homme et d’obéir en acceptant la mort sur une croix… ”*** (Ph 2, 1-11).

Si nous imitons Jésus, si nous nous appliquons à faire la volonté de Dieu, Dieu ne nous abandonnera jamais. Il nous ressuscitera avec le Christ premier-né d’entre les morts.

D’ où la question : « Est-ce que dans ma vie, je cherche à faire la volonté de Dieu » ? Cette volonté qui me parvient par les enseignements que je reçois dans l’Eglise, par les multiples appels de mes frères et sœurs en famille, en CEV, en milieu de travail etc.

Est-ce que dans nos familles, dans nos communautés, dans nos groupes d’engagement apostolique, nous cherchons à faire la volonté de Dieu ?

Cette fête de Pâques nous rappelle aussi que nous sommes appelés à faire confiance en Dieu qui vient de ressusciter son Fils Notre Seigneur Jésus Christ.

**Faire confiance à Dieu**

Faire confiance à Dieu veut dire savoir s’abandonner à lui au milieu de toutes les épreuves, même les épreuves les plus douloureuses comme la maladie, la mort, l’échec, le manque de travail, la recherche d’un conjoint. Ne compter que sur le Seigneur, sans chercher des solutions de rechange dans l’occultisme et le fétichisme ou dans les miracles…

Savoir tenir bon surtout dans un contexte de crise profonde que traverse notre cher pays, ne pas céder à toutes tentations capables de ternir notre noble dignité d’enfants de Dieu.

Faire confiance à Dieu, c’est s’efforcer de faire de tout cœur ce qui est à notre portée en lui laissant le soin de le couronner de fruits. C’est être convaincu qu’au milieu des difficultés actuelles, Dieu est bel et bien présent et qu’il agit. C’est cultiver la vertu de l’espérance chrétienne à laquelle nous appelle le mystère de la résurrection.

Le Christ ressuscité ne meurt plus, il est affranchi de toutes les barrières pour annoncer partout, la victoire irrévocable de son Père sur les principautés et les puissances. Le tombeau vide illustre clairement que rien ne peut résister à la force divine. C’est Dieu qui a le dernier mot, et ce mot ne peut être que le salut qu’il a préparé de toute éternité pour ceux qui accueillent dans la foi son Fils, Jésus-Christ.

Les apôtres, ayant rencontré le Christ ressuscité, ils ne reculent plus. La force du Ressuscité les habitent et ils peuvent désormais annoncer la Bonne nouvelle dans la joie, par le témoignage de leur vie d’amour et de fraternité.

De même pour nous, puisqu’avec le Christ, nous sommes passés de la mort à la vie, nous nous engageons à devenir à notre tour, lumière du monde et sel de la terre. Il s’agit, pour chacun de nous, de se renouveler à la lumière du Christ ressuscité pour commencer réellement la vie nouvelle dans le Christ comme les Apôtres l’ont fait à l’origine de l’Eglise.

Comme l’a dit Saint Paul aux Colossiens, « *Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d’en-haut : c’est là qu’est le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d’en-haut, et non pas vers celles de la terre* » (Col 3,1-2).

Puisse cette fête de Pâques, qui fonde toute la foi chrétienne et la véritable espérance, être pour chacun de nous, pour toutes nos familles et communautés, l’accueil de la grande grâce du renouveau intérieur dont les fruits édifieront, dans l’harmonie et la communion, l’Eglise de Dieu qui est Matadi.

Que notre Mère du Ciel, la Vierge Marie, soit avec nous tous comme elle a été avec les disciples à l’Annonce de la résurrection, et nous obtienne de son Fils ressuscité la grâce du renouveau intérieur et du renouvellement de notre engagement missionnaire au diocèse de Matadi.

Amen !

 +Daniel NLANDU MAYI